

**REMISE DE L'INSIGNE D'OFFICIER
À MONSIEUR CHARLES AZNAVOUR**

LE SAMEDI 25 AVRIL 2009

**Discours du premier ministre du Québec,
Monsieur Jean Charest**

Monsieur Aznavour,
Madame la Présidente du Conseil de l'Ordre national du Québec, Maryse Lassonde,
Son Excellence l'ambassadeur de la République française, François Delattre,
Monsieur le Consul général de la République française à Montréal, Pierre Robion,
Mesdames et Monsieur les ministres, Christine St-Pierre, Marguerite Blais, Lise Thériault, Tony Tomassi,
Son Éminence monseigneur Bagrat Kalstanyan,
Son Éminence monseigneur Rajak Hagopian,
Monsieur le Sénateur Jean Lapointe,
Membres de l'Ordre national du Québec,
Distingués invités,

Charles Aznavour,

Vous êtes un monstre sacré de la chanson française. Vous avez composé plus de 1 000 chansons. Vous vous êtes produit dans 5 langues. Vous avez vendu plus de 100 millions de disques. Vous avez joué dans plus de 60 films.

Vous êtes un artiste immense et un grand ami du Québec.

Vous êtes né **Shanourh Varinag Aznavourian** le 22 mai 1924.

Vous êtes né Français par accident.

Quelle chance pour la France!

Vous avez en effet vu le jour à Paris alors que vos parents, tous deux Arméniens, y séjournèrent dans l'attente d'un visa pour les États-Unis.

Qui sait? Encore quelques jours et vous auriez pu naître Québécois!

D'ailleurs, c'est presque ainsi qu'il en a été.

Car c'est à Montréal, à quelques pas d'ici, il y a 61 ans, dans un cabaret qui s'appelait le *Faisan Doré*, que l'artiste Charles Aznavour a entrepris sa conquête de l'Amérique et du monde.

Par l'entremise d'Édith Piaf qui vous avait remarqué deux ans plus tôt, vous avez formé un duo avec le pianiste Pierre Roche. Le duo Roche-Aznavour a occupé la scène du *Faisan doré* pendant 40 semaines à raison de 11 représentations par semaine.

Finalement, vous êtes presque Québécois!

En deux ans, vous lancez six 78 tours dont les titres *J'ai bu*, *Départ express* et *Le feutre taupé*.

Au début des années 50, votre nom est déjà connu dans plusieurs pays. On vous louange déjà. Et vous essayez aussi quelques rudes critiques. Vous écrivez alors : « *Les professeurs que j'ai consultés sont catégoriques : ils m'ont déconseillé de chanter. Je chanterai pourtant, quitte à m'en déchirer la glotte.* »

Et Dieu merci, vous avez continué à chanter.

Vous êtes un travailleur acharné. En plus de votre carrière de chanteur, vous avez écrit pour des dizaines d'interprètes parmi les plus célèbres, et entamé dès le milieu des années 50 une riche carrière d'acteur.

Vous avez dit : « *Rien ne peut vaincre 17 heures de travail par jour.* » Pendant un temps, c'était votre devise.

Vous avez gravi les échelons de la réussite marche par marche. Avec cet humour de pince-sans-rire qui vous caractérise, vous avez dit : « *On ne m'a jamais rien donné, même pas mon âge.* »

En 1956, vous donnez un concert à Casablanca au Maroc. La réaction de la foule est si enthousiaste, que l'écho des applaudissements est entendu jusqu'à Paris et que s'ouvrent enfin les portes de l'Olympia.

Mais le succès est encore fragile.

Le 12 décembre 1960, vous êtes à l'Alhambra. Pour la première fois, vous chantez *J'me voyais déjà*, cette histoire touchante d'un artiste raté. Lorsque vous vous taisez, la salle reste muette et vous quittez la scène.

Cette fois, vous avez eu envie de tout abandonner.

Mais lorsque vous êtes revenu pour saluer ce public, la salle s'est levée dans un tonnerre d'applaudissements. Vous y étiez enfin. Au sommet, à Paris.

Dans les années 60, vous enchaînez les titres qui feront époque : *Il faut savoir*, *Et pourtant*, *La Bohème*.

Vous êtes le poète de la nostalgie.

Vous êtes le sourire dans la peine.

Cocteau a dit de vous : « *Comment s'y prend-il cet Aznavour pour rendre l'amour malheureux sympathique? Avant lui, le désespoir était impopulaire...* »

C'est sans doute parce qu'en vous se retrouvent les amoureux du monde.

C'est sans doute que votre éloge de la tristesse est au fond un plaidoyer pour l'espoir.

Et si vous avez beaucoup écrit sur les difficultés de l'amour, vous avez fourni à des millions d'hommes les mots pour faire la paix : *n'aie pas peur de la froidure, je te réchaufferai.*

À travers les ans, votre amitié pour le Québec ne s'est jamais démentie. Vous y avez de nombreux amis et un public fidèle.

Vous êtes venu nous voir souvent... mais jamais assez.

L'été dernier, vous avez fait aux Québécois une grande faveur.

À l'occasion des fêtes du 400^e anniversaire de la fondation de Québec, vous avez offert un des trois seuls spectacles en plein air de votre carrière. Et plus de 100 000 personnes vous ont applaudi sur les plaines d'Abraham.

Votre amitié envers le Québec s'est aussi incarnée dans une relation privilégiée que vous avez entretenue avec des artistes québécois, que vous avez pris sous votre aile et fait découvrir à la France tout entière.

Tout au long de votre vie, vous aurez aussi nourri une affection sans limite pour le peuple arménien. Depuis février 2009, vous êtes même ambassadeur d'Arménie en Suisse.

Dans ce pays de vos origines, vous êtes un héros national; nombre de places publiques et de théâtres portent votre nom. Depuis le terrible tremblement de terre qui a dévasté l'Arménie en 1988, vous administrez une fondation, *Aznavour pour l'Arménie*, qui vient en aide à la population.

En 2002, vous avez tenu le rôle principal dans le film *Ararat* du réalisateur canadien d'origine arménienne, Atom Egoyan, sur le génocide arménien.

Plusieurs Québécois d'origine arménienne se trouvent d'ailleurs dans la salle aujourd'hui à votre invitation.

Je les salue respectueusement.

Votre renommée est mondiale. En 1988, CNN et les lecteurs de « Times on line » à travers la planète vous ont élu artiste de variété du siècle, devant Elvis Presley et Bob Dylan.

À travers *vos amis, vos amours et vos emmerdes*, vous avez su traverser le temps. Jamais vous n'avez été un *plaisir démodé* et toujours, vous nous avez emmenés *au bout de la terre*.

Vous êtes un monument de la chanson. Un poète de génie. Un mélodiste surdoué. Un brillant acteur. Et un homme de combat.

Vous êtes un des plus illustres représentants vivants de la langue française, et l'Université de Montréal vient de vous remettre un doctorat honorifique pour votre contribution si magistrale au rayonnement de cette culture qui est aussi la nôtre.

Votre nom est aujourd'hui légende.

Vous êtes un artiste plus grand que nature et surtout un homme... *for me, for me, formidable*.

Charles Aznavour, au nom du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne d'officier de l'Ordre national du Québec.

LA VERSION PRONONCÉE FAIT FOI.